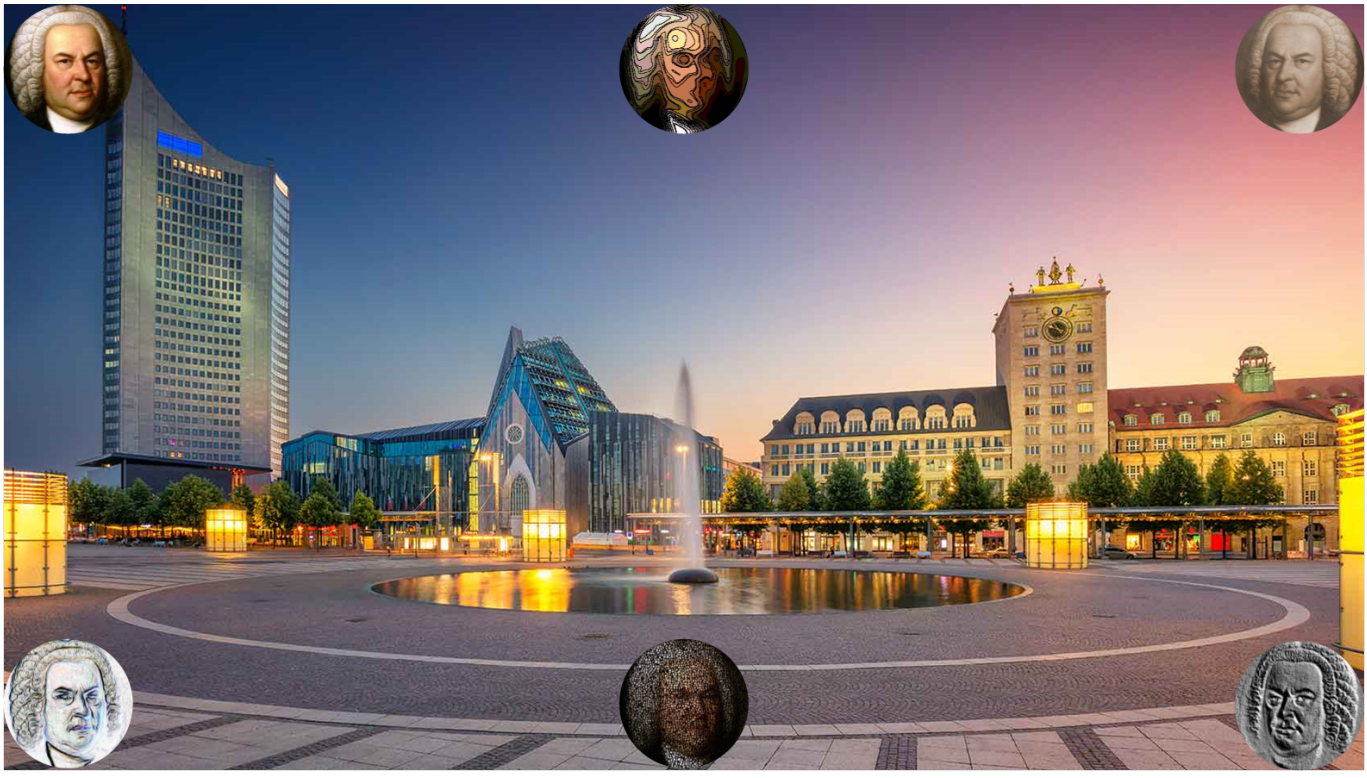
Quand Bach se copie lui-même !

écrit par Filoxe | 15 octobre 2022



Bach dans tous états… et dans sa ville qui mêle l'ancien et le moderne, mais le *Cantor de Leipzig* n'était-il pas lui-

même en avance sur son temps ? Nous avons vu dernièrement comment Bach s'était approprié la musique de Vivaldi. On va s'apercevoir qu'il se copiait aussi lui-même ! Procédé qu'il utilisera dans sa titanesque *Messe en si* (que j'ai eu la chance d'apprendre avec l'orchestre et la chorale Paul Kuentz) ; les deux tiers de la messe proviennent d'autres œuvres chorales (cantates, oratorios…) suivant le procédé de la ***parodie*** : « texte composé pour être chanté sur une musique connue à l'avance ».

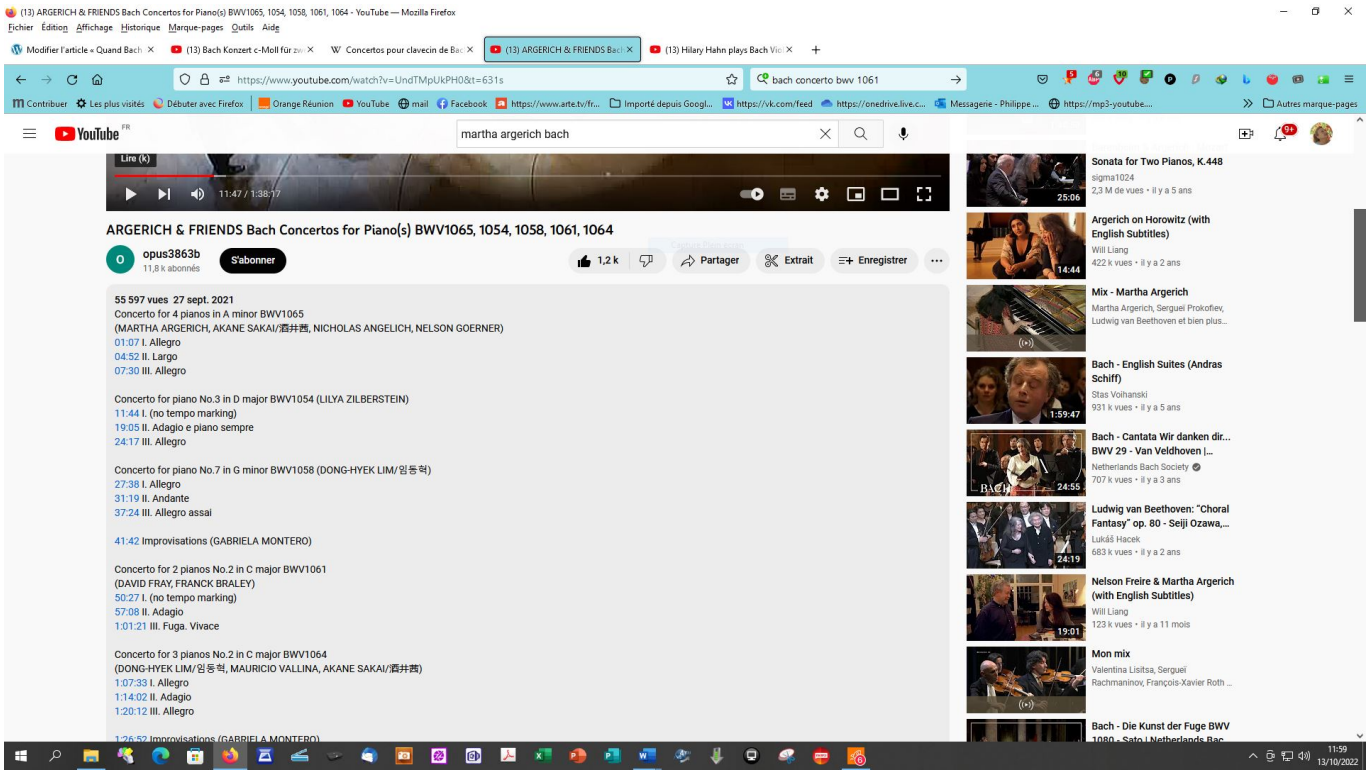
C'est aux concertos pour clavier qui vont nous intéresser dans cet article et pour cela on va partir de la cantate BWV 146 *Wir müssen durch viel Trübsal* (Il nous faut traverser bien des tribulations), composée en 1726 à Leipzig pour le troisième dimanche de Pâques :

Cette cantate reprend les deux premiers mouvements du concerto BWV 1052 pour clavier, pour clavecin… et pour piano. J'abandonne à partir de maintenant les versions pour clavecin, me consacrant uniquement au piano. Le concerto en ré mineur est déjà très pianistique, avec une cadence à 5'10 ». L'évolution pour le concerto moderne avait déjà été amorcée avec le *cinquième concerto brandebourgeois* et sa cadence impressionnante !

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2022/10/bach-brandenburg-concerto-no--5-cadence_2.mp4
Eh oui ! L'orchestre Mozart était dirigé par Claudio Abbado, hélas disparu en 2014…mais revenons au concerto en ré mineur, András Schiff joue et dirige des membres de l'orchestre philharmonique de Berlin :

Dans Bach, un certain nombre des concertos pour un, deux, trois et quatre pianos sont souvent des transcriptions de concertos pour un, deux, trois violons (le quatre pianos, on l'a vu, est emprunté à Vivaldi), voire même de concertos

pour d’autres instruments (violon et hautbois, par exemple). Dans un premier temps je vous remets le lien Bach avec Martha Argerich (dont on s’aperçoit qu’elle ne joue dans un seul concerto) :



À **11:44** est joué le concerto en ut majeur BWV1054, c’est la transcription du concerto pour violon en mi majeur BWV1042, (on entend tout de suite la différence de tonalité) :

Un peu plus loin, à **27:38**, le concerto en sol mineur BWV1058, lui-même dérivé lui-même du concerto pour violon en la mineur BWV1041 :

Par contre le concerto pour deux pianos en ut majeur BWV1061 est bien une œuvre originale, ce qui n’est pas le cas du concerto pour deux pianos en ut mineur BWV1062, particulièrement véloce :

Et dont voici l'original, pour deux violons, le BWV 1043 en ré mineur :

J'avais évoqué le concerto pour violon et hautbois en ut mineur BWV1060R suivi de son alter ego, le BWV1060 dans la même tonalité :

Pour terminer, nous trouvons à **1:07:33** le concerto pour trois pianos en ut majeur BWV1064 dont voici l'original en ré majeur BWV1064R :

Je pense que l'on a peu près fait le tour des différentes variantes des concertos de Bach, prochainement on va changer de compositeur, d'époque et de pays, mais c'est une surprise.

Filoxe